INFORMATIONS TECHNIQUES

Durée : 1h
Jauge max : 180

Plateau :
Ouverture 6m
Profondeur 6m
Hauteur sous gril 3,5 m
Noir complet indispensable

Équipe de tournée :
3 interprètes – 1 technicien
Spectacle de théâtre de papier et ombres

Montage :
2 services la veille de la représentation

Démontage :
2 h à l'issue de la représentation

CONTACTS

Cie Espace Blanc / Théâtre Halle Roublot
01.82.01.52.02
95, rue Roublot 94120 Fontenay-sous-Bois
www.theatre-halle-roublot.fr / www.espaceblanc.net/

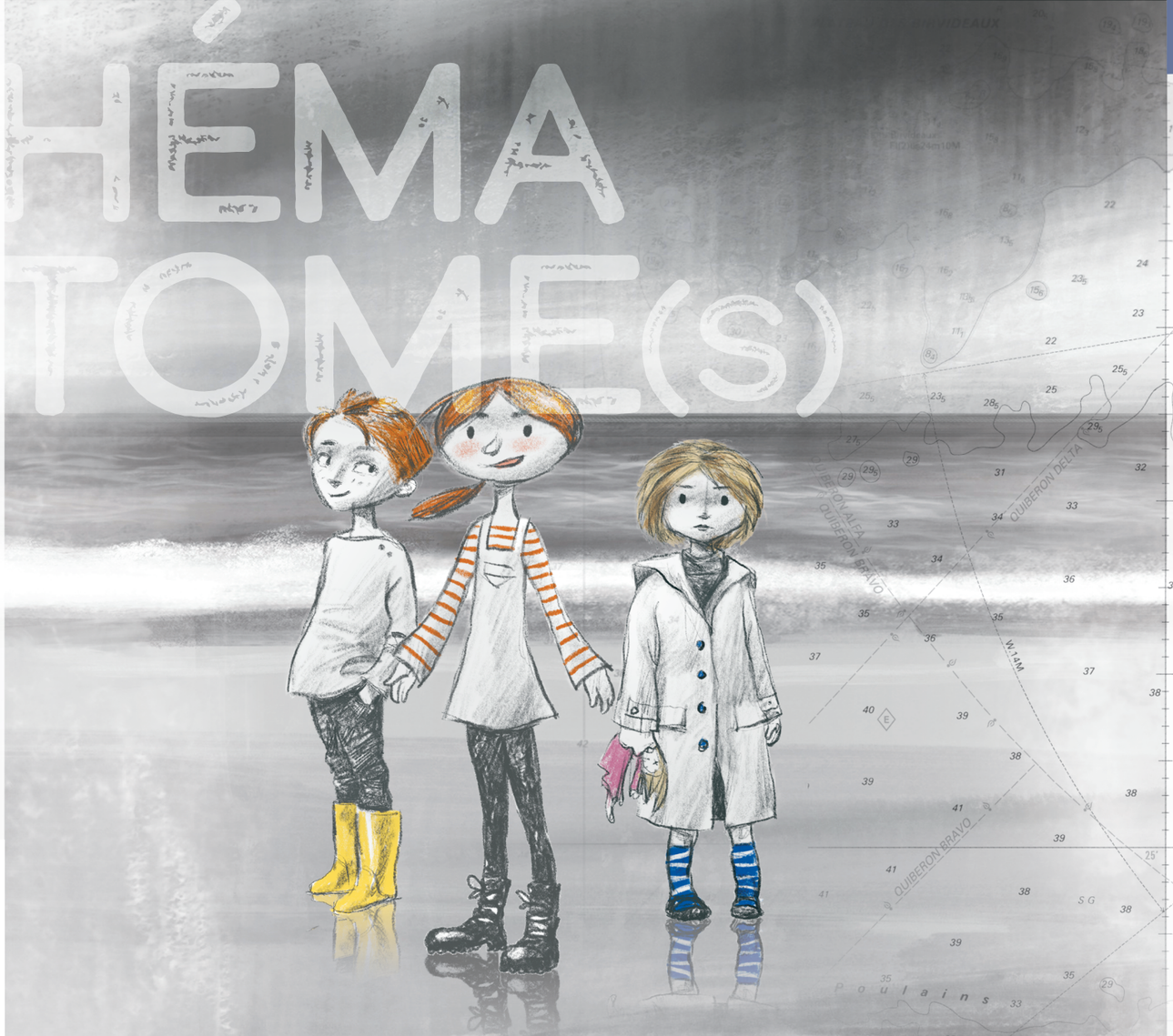
Artistique :
Cécile Givernet et Vincent Munsch
direction@theatre-halle-roublot.fr

RP / Communication :
Jenny Le Goff
rpcom@theatre-halle-roublot.fr

Administration / Production :
Romain Picolet
administration@theatre-halle-roublot.fr

Technique :
Corentin Praud
c.praud@theatre-halle-roublot.fr

Numéro SIRET 539 189 779 00025 - Code APE : 9001Z
Numéro Licence entrepreneur : PLATESV-R-2023-000989



CIE ESPACE BLANC

HÉMA TOME(S)

de STEPHANE BIENTZ

Texte lauréat :
Aide à la création ARTCENA
Beaumarchais SACD
Prix jeunesse des E.A.T. 2018

Production :
Cie Espace Blanc / Théâtre Halle Roublot
Co-production :
Service Culturel de La Norville
Théatre Jean Arp

Ombre et théâtre de papier

JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS

La Compagnie

Espace Blanc a été créée en 2016 sous l'impulsion de Cécile Givernet et Vincent Munsch. Elle défend un univers singulier mêlant marionnettes, ombres et matériel sonore. La poésie et la délicatesse sont au cœur des projets, avec une attention toute particulière portée aux écritures contemporaines. Le son, langage dramaturgique à part entière, accompagne la recherche visuelle de la compagnie.

Leur première création, Médée la petite, est présentée en 2017 dans le cadre du Festival MARTO et des Scènes Ouvertes à l'Insolite. En 2018, ils mettent en scène Adieu Bert de Luc Tartar, présenté notamment aux Champs de la Marionnette et dans le cadre du Pika Puppet Estival.

***Cécile Givernet** metteure en scène, marionnettiste, actrice gestuelle*

Après un parcours initial en danse contemporaine, elle rencontre le théâtre au cours de ses études universitaires. Autodidacte, elle se forme à partir de 1997 auprès de nombreux metteurs en scène et aborde le masque, le clown, les textes classiques et contemporains, les techniques de Lecoq, Stanislavski, Grotowski... Le Théâtre du Mouvement lui permet ensuite de réunir ses compétences en alliant théâtralité et corporéité et d'explorer le rapport à l'objet et à la matière aux côtés de Claire Heggen. Elle collabore depuis dix ans avec de nombreux artistes et marionnettistes (Dos à deux, Le cri de l'escargot, Miel de Lune, Scène infernale...). Depuis 2016, elle co-met en scène aux côtés de Vincent Munsch les projets de la Cie Espace blanc.

***Vincent Munsch** metteur en scène, marionnettiste, créateur sonore*

Formé à la Cité/Théatre de 2001 à 2003 et au Théâtre du Mouvement, il est particulièrement sensible aux méthodes de travail de Moshe Feldenkrais et Jacques Lecoq appliquées au mouvement. En 2003, il devient danseur pour la compagnie V.O. Par la suite, il rencontre Thomas Richards du Workcenter puis travaille avec Armel Roussel. Les plateaux de théâtre aiguisent son sens de la dramaturgie, du rythme et de l'espace. Artiste curieux et protéiforme, il croise les disciplines et entremêle des univers variés. Après le corps, c'est la matière sonore qui s'impose dans son parcours et il décide de se former à l'INA. La démocratisation du son multicanal lui offre de nouveaux territoires de narration. Depuis 2016, il co-met en scène aux côtés de Cécile Givernet les projets de la Cie Espace Blanc.

"L'espace blanc est pour nous, artistes, l'espace de tous les possibles. C'est aussi et nous le désirons fortement, un espace vacant offert à l'imaginaire du spectateur..."

L'auteur

Stéphane Bientz est auteur, comédien et marionnettiste. Il partage son activité entre écriture, scène et interventions artistiques. En 2015, il obtient le 2ème prix Paris-Polar pour une nouvelle inédite, Vivement Dunkerque. En mars 2016, Le Soupir de Sisyphe est édité dans un recueil de nouvelles aux éditions Souffle court. En juillet 2016, il est lauréat de la bourse d'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD pour la pièce Hématome(s) qui intègre le répertoire des E.A.T jeune public et bénéficie de l'aide à la création d'Artcena.
Ce texte est soutenu par l'association À mots découverts et édité aux Éditions Espaces 34. En 2017, associé au plasticien Bruno Michellod, il cofonde la compagnie de marionnettes La Barbe à Maman pour laquelle il écrit les prochains textes.

Distribution

Mise en scène : Cécile Givernet et Vincent Munsch
Interprètes : Cécile Givernet, Jenny Lepage, Vincent Munsch
Scénographie et univers sonore : Vincent Munsch
Univers graphique : Fred Bidet
Ombres : Bruno Michellod
Regard extérieur : Pascal Contival et Grégoire Cailles
Lumières : Corentin Praud et Julien Musquin



Résumé de la pièce

Tom, garçon livré à lui-même, promène son ennui sur la plage. Il y rencontre Ema, farouche et solitaire, qui vient d'emménager sur une île voisine ainsi que Dilo, gamine autoritaire.
Tous trois forment une étrange bande : trois solitudes à la connivence brutale. Un jour, Ema disparaît. Tom devra alors faire preuve de courage pour faire entendre sa voix. Ensemble, il leur faudra faire face au pire des dragons...
Trois interprètes pleins de fantaisie manient silhouettes et ombres et nous plongent avec jubilation dans un univers proche de la bande dessinée.

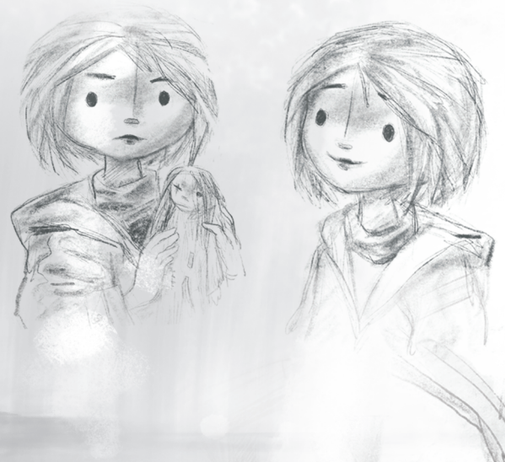
Note intention

Hématome(s) nous parle d'enfance ; de cette période de l'existence, magique et fragilisante, où tout est possible : les moments de liberté avec les copains, les premiers émois, les peurs, les grandes questions.

En nous donnant à entendre la violence à laquelle sont parfois confrontés les plus jeunes, la pièce nous rappelle le caractère fondamental de la prise de parole. Avec finesse, elle valorise le courage et la puissance de l'amitié.

Nous sommes touchés par la langue poétique de Stéphane Bientz ainsi que par la joie et le drôlerie qui se dégagent du texte.

Conçue comme une grande page de bande dessinée en noir et blanc, la scénographie répond à la virtuosité de l'écriture, qui navigue dans le temps et l'espace, par l'utilisation d'écrans amovibles et de tables de manipulations mobiles.



Ombre et théâtre de papier

Avec Hématome(s), la Compagnie Espace Blanc poursuit ses explorations dans le champ de la projection d'ombres associée à la marionnette. A l'instar de nos précédentes créations, elle les fait dialoguer sur les plans dramaturgique et scénographique.

Avec l'ombre nous nous jouons des échelles pour créer un décalage entre le monde des enfants et le monde des adultes et donnons à voir l'aspect insurmontable des peurs qui envahissent les personnages. C'est également un support idéal pour retranscrire l'atmosphère onirique qui se dégage de la dernière partie du texte, qui entre de plain-pied dans l'univers du conte.

Le texte de Stéphane Bientz passe continuellement du jeu à la narration. C'est pourquoi nous avons choisi d'utiliser la technique du théâtre de papier propice au dedans/dehors. Par sa rapidité de manipulation, elle offre à l'acteur un passage agile de l'un à l'autre. Par la proximité personnage/manipulateur qu'elle induit, elle permet également un travail d'interprétation précieux, notamment autour du visage de l'acteur. Enfin, c'est une technique ludique qui permet de mettre en valeur la drôlerie du texte.

Le spectateur, témoin de l'histoire qui se raconte, est observateur de la manière dont elle est racontée : ici, tout se fait à vue.

Dramaturgie sonore

Ce spectacle comme les précédents fait l'objet d'une création sonore originale qui occupe une place importante dans notre esthétique. Le son nous intéresse notamment par la capacité qu'il a de toucher l'inconscient.
Dans Hématome(s), le son permet de rendre perceptible l'espace et les décors (océan, chemin de l'école, intérieurs ...). Discret pendant la première partie de la pièce (ambiances ténues, musique épurée), le son se densifie avec le développement de l'intrigue. Dans le dernier tiers de la pièce, l'écriture glisse subtilement vers le conte. Le son prend alors toute sa place pour révéler un univers fantastique, faisant place aux chimères. La musique se montre plus lyrique pour susciter l'émotion.